

# EXERCICE

1. Pour tout  $u$  réel la dérivée de la fonction  $h_u : v \rightarrow h(u, v)$  est nulle :  $\forall u \in \mathbb{R}, \exists K \in \mathbb{R}, h_u(v) = K$ .

On note alors  $h_1$  la fonction  $u \rightarrow K$ . On a bien  $h(u, v) = h_1(u)$ .  $h_1$  devant être  $C^1$  car  $h$  l'est.

La réciproque est évidente.

$$\left( h \in C^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}) \text{ et } \frac{\partial h}{\partial v} = \tilde{0} \right) \iff (\exists h_1 \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \forall (u, v) \in \mathbb{R}^2, h(x, y) = h_1(x))$$

2.

1.

- $\Phi$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ , car ses fonctions coordonnées  $(u, v) \mapsto ue^v$  et  $(u, v) \mapsto e^{-v}$  sont de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ , en tant que produit de fonctions de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

- $\Phi$  est à valeurs dans  $\Omega$  : pour tout couple  $(u, v)$  de réels  $ue^v$  est un réel et  $e^{-v}$  est un réel strictement positif.

- $\Phi$  est surjective :  $\forall (x, y) \in \Omega, (x = ue^v, y = e^{-v}) \iff (v = -\ln y, u = xy)$ . donc le couple  $(x, y)$  de  $\Omega$  admet un unique antécédent  $(u = xy, -\ln(y))$  dans  $\mathbb{R}^2$

2. D'Après ce qui précède, on a:  $\Phi^{-1}(x, y) = (xy, -\ln y)$  qui est de classe  $C^1$  sur  $\Omega$ , car ses fonctions coordonnées associées  $\Phi_1^{-1} : (x, y) \mapsto xy$  et  $\Phi_2 : (x, y) \mapsto -\ln y$  sont de classe  $C^1$  sur  $\Omega$ , en tant que produit et composé de fonctions de classe  $C^1$  sur  $\Omega$ .

$$\boxed{\Phi \text{ est un } C^1 \text{ difféomorphisme de } \mathbb{R}^2 \text{ sur } \Omega}$$

3.

1.  $f^* = f \circ \Phi$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  par composition de  $\Phi$  qui est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  et  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\Phi(\mathbb{R}^2) = \Omega$ . On a les relations suivantes:

$$\frac{\partial f^*}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial x}{\partial u}(u, v) \cdot \frac{\partial f}{\partial x}(ue^v, e^{-v}) + \frac{\partial y}{\partial u}(u, v) \cdot \frac{\partial f}{\partial y}(ue^v, e^{-v}) = e^v \frac{\partial f}{\partial x}(ue^v, e^{-v})$$

$$\frac{\partial f^*}{\partial v}(u, v) = \frac{\partial x}{\partial v}(u, v) \cdot \frac{\partial f}{\partial x}(ue^v, e^{-v}) + \frac{\partial y}{\partial v}(u, v) \cdot \frac{\partial f}{\partial y}(ue^v, e^{-v}) = ue^v \frac{\partial f}{\partial x}(ue^v, e^{-v}) - e^{-v} \frac{\partial f}{\partial y}(ue^v, e^{-v})$$

2. D'Après la question précédente, on a:

$$\frac{\partial f^*}{\partial v}(u, v) = ue^v \frac{\partial f}{\partial x}(ue^v, e^{-v}) - e^{-v} \frac{\partial f}{\partial y}(ue^v, e^{-v}) = x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0,$$

donc l'équation équivaut à l'existence d'une fonction  $F \in C^1$  sur  $\mathbb{R}$  telle que  $\forall (u, v) \in \mathbb{R}^2 : f^*(u, v) = F(u)$  et par suite  $f(x, y) = f \circ \Phi(u, v) = f^*(u, v) = F(u) = F(xy)$

$$\left( \forall (x, y) \in \Omega, x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \right) \iff (\exists F \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \forall (x, y) \in \Omega, f(x, y) = F(xy))$$

4.

1. Les application linéaires de  $\mathbb{R}^2$  vers  $\mathbb{R}$  s'écrivent sous la forme  $g(x, y) = \alpha x + \beta y$ , donc  $x \frac{\partial g}{\partial x} - y \frac{\partial g}{\partial y} = \alpha x + \beta y \iff \alpha x - \beta y = \alpha x + \beta y$ , On peut donc prendre  $g(x, y) = \alpha x - \beta y$ .

2.  $f$  est alors solution de l'équation  $x \frac{\partial f}{\partial x} - y \frac{\partial f}{\partial y} = \alpha x + \beta y$  si et seulement si  $f - g$  est solution de  $x \frac{\partial f}{\partial x} - y \frac{\partial f}{\partial y} = 0$ , Il existe donc  $F \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que  $(f - g)(x, y) = F(xy)$

$$\left( \forall (x, y) \in \Omega, x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \alpha x + \beta y \right) \iff (\exists F \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \forall (x, y) \in \Omega, f(x, y) = \alpha x - \beta y + F(xy))$$

# PROBLÈME.

## PREMIERE PARTIE

1.

1.

- La fonction est continue sur  $]0, +\infty[$  positive si  $b \geq a$ , négative sinon..
- sur  $]0, 1]$  : on sait que  $e^t =_{t \rightarrow 0} 1 + t + o(t)$ , donc  $\lim_0 \left( \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} \right) = b - a$ . La fonction se prolonge par continuité en 0. Elle est intégrable sur  $]0, 1]$
- Sur  $[1, +\infty[$  . comme  $a > 0$  et  $b > 0$   $\lim_{+\infty} \left\{ t^2 \left( \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} \right) \right\} = 0$ . La fonction est donc intégrable sur  $[1, +\infty[$

2.

- $I(a, b) = -I(b, a)$  est évident.
- Si on fait le changement de variable :  $u = ta$  qui est  $C^1$  bijectif de  $\mathbb{R}^+$  sur lui même ( car  $a > 0$ ) on obtient ::

$$I(a, b) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u} - e^{-\frac{b}{a}u}}{u/a} \frac{du}{a} = I\left(1, \frac{b}{a}\right)$$

3. Si on pose pour  $x \geq 1$  et  $t > 0$  :  $f(x, t) = \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t}$

1.

- $\forall t \in \mathbb{R}^+, x \mapsto \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t}$  est continue sur  $[1, +\infty[$
- $\forall x \geq 1, t \mapsto \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t}$  est continue intégrable sur  $\mathbb{R}^{+*}$ . (c'est  $I(1, x)$ )
- On a domination sur tout segment  $[a, b] \subset [1, +\infty[$ :

$$\forall x \in [a, b] \subset [1, +\infty[ \forall t \in \mathbb{R}^{+*} \left| \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t} \right| = \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t} \leq \frac{e^{-t} - e^{-bt}}{t}$$

qui est continue, intégrable sur  $]0, +\infty[$ ,

$$\boxed{\varphi \text{ est continue sur } [1, +\infty[}$$

2.

- On a déjà les hypothèses de continuité.
- De plus  $\forall t \in \mathbb{R}^+, x \mapsto \frac{e^{-t} - e^{-xt}}{t}$  est  $C^1$  sur  $[1, +\infty[$  et  $\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = e^{-xt}$
- $\forall x \geq 1, t \mapsto e^{-xt}$  est continue intégrable sur  $\mathbb{R}^+$  donc sur  $\mathbb{R}^{+*}$ . (fonction de référence)
- On a domination sur tout segment  $[a, b] \subset [1, +\infty[$ :

$$\forall x \in [a, b] \subset [1, +\infty[ \forall t \in \mathbb{R}^{+*} \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| = e^{-xt} \leq e^{-at}$$

continue, intégrable sur  $[0, +\infty[$ .

- Donc  $\varphi$  est de classe  $C^1$  sur  $[1, +\infty[$ , avec  $\varphi'(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xt} dt = \frac{1}{x}$ .

3. On a:  $\varphi'(x) = \frac{1}{x}$  continue sur  $[1, +\infty[$ , donc  $\varphi(x) = \ln x + K$ , or  $\varphi(1) = 0$ , d'où  $K = 0$  et donc  $\forall x \geq 1, \varphi(x) = \ln x$

4. Soit  $(a, b) \in (\mathbb{R}^{+*})^2$

- Si  $b \geq a$ , alors  $x = \frac{b}{a} \geq 1$ , donc  $I(a, b) = I(1, \frac{b}{a}) = \varphi\left(\frac{b}{a}\right) = \ln\left(\frac{b}{a}\right)$ .
- Si  $b \leq a$ , alors  $x = \frac{a}{b} \geq 1$ , donc:

$$I(a, b) = -I(b, a) = -I(1, \frac{a}{b}) = -\varphi\left(\frac{a}{b}\right) = -\ln\left(\frac{a}{b}\right) = \ln\left(\frac{b}{a}\right).$$

- Conclusion:

$$\boxed{\forall (a, b) \in (\mathbb{R}^{+*})^2, I(a, b) = \ln\left(\frac{b}{a}\right)}$$

2.

1. La fonction  $t \mapsto \frac{\ln(1+t)}{t}$  est continue positive sur  $]0, 1]$  et se prolonge par continuité en 0 donc

$$\underline{t \mapsto \frac{\ln(1+t)}{t} \text{ est intégrable sur } ]0, 1]}$$

2. On cherche à intégrer  $\sum_0^{+\infty} (-x)^n = \frac{1}{1+x}$

- Si  $x \in [0, 1[$ , les deux théorèmes d'intégration termes à termes sur un segment s'appliquent. Mais pas si  $x = 1$  il n'y a pas CVN ni convergence de  $\sum_0^1 |f_n|$
- Si  $x = 1$  les 5/2 peuvent s'en sortir avec le bon théorème de continuité des séries entières
- démonstration générale : On intègre  $\sum_{k=0}^n (-x)^k = \frac{1 - (-x)^{n+1}}{1+x}$  :

$$\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{k+1}}{k+1} = \ln(1+x) + (-1)^n \int_0^x \frac{t^{n+1}}{1+t} dt$$

Or sur  $[0, 1]$   $0 \leq \frac{1}{t+1} \leq 1$  et donc  $0 \leq \int_0^x \frac{t^{n+1}}{1+t} dt \leq \frac{x^{n+2}}{(n+2)} \leq \frac{1}{n+2}$ , et donc par encadrement

$\lim \left( \int_0^x \frac{t^{n+1}}{1+t} dt \right) = 0$ . La somme partielle tend vers l'intégrale.

Donc:

$$\boxed{\forall x \in [0, 1], \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k x^{k+1}}{k+1} = \ln(1+x)}$$

3. On veut intégrer termes à termes la série  $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k x^k}{k+1} = \frac{\ln(1+x)}{x}$  sur l'intervalle  $]0, 1]$ . On pose pour  $x \in ]0, 1]$  et

$$n \in \mathbb{N}, f_k(x) = \frac{(-1)^k x^k}{k+1} \text{ et } f(x) = \frac{\ln(1+x)}{x}$$

- Les fonctions  $f_k$  sont continues sur le segment  $[0, 1]$  donc y sont intégrables, ainsi que sur  $]0, 1]$
- $\sum_0^{+\infty} f_k$  converge simplement sur  $]0, 1]$  vers  $f$  qui continue (et même intégrable) sur  $]0, 1]$
- $\sum_0^1 |f_k| = \sum_{k=0}^1 \int_{\dot{a}}^1 \frac{x^k dx}{k+1} = \sum \frac{1}{(k+1)^2}$  est bien une série convergente.
- donc

$$I = \int_0^1 \frac{\ln(1+x)}{x} dx = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \int_{\dot{a}}^1 \frac{x^k dx}{k+1} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(k+1)^2} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{(k)^2}$$

- Or  $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}$ . On fait la différence des expressions pour garder les termes pairs:

$$\frac{\pi^2}{6} - I = 2 \sum_{k \text{ pair}} \frac{1}{k^2} = \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{12} \text{ en posant } n = 2k$$

d'où :

$$\boxed{\int_0^1 \frac{\ln(1+x)}{x} dx = \frac{\pi^2}{12}}$$

## Deuxième partie

1.

1.  $g$  est la primitive d'une fonction continue donc  $g$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^+$

2. On a  $\psi(f)(x) = \frac{g(x)}{x}$  pour  $x > 0$ , donc  $\psi$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

De plus  $\psi(f)(x) = \frac{g(x)}{x} = \frac{g(x) - g(0)}{x - 0}$  tend vers  $g'(0) = f(0) = \psi(f)(0)$  si  $x$  tend vers 0. donc  $\psi(f)$  est continue sur  $\mathbb{R}^+$ , autrement dit  $\boxed{\psi(f) \in E}$ .

3. • le résultat est évident si  $x = 0$  : on a toujours  $0 \leq \sqrt{f(0)} = \sqrt{\psi(f)(0)}$

• Et pour  $x > 0$  :  $\sqrt{f} \geq 0$  donc  $\psi(\sqrt{f})(x) = \frac{1}{x} \int_0^x \sqrt{f(t)} dt \geq 0$ .

D'autre part: en utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwarz pour 1 et  $\sqrt{f}$ , on aura:

$$\int_0^x \sqrt{f(t)} dt \leq \sqrt{\int_0^x dt} \sqrt{\int_0^x f(t) dt} = \sqrt{x} \sqrt{\int_0^x f(t) dt}$$

d'où en divisant par  $x$  :

$$\boxed{0 \leq \psi(\sqrt{f}) \leq \sqrt{\psi(f)}}$$

• On aura égalité, s'il y a égalité dans l'inégalité de Cauchy-Schwarz pour 1 et  $\sqrt{f}$ , donc s'ils sont proportionnels, c'est à dire  $f$  est constante.

Réciproquement si  $f = C$  (constante)  $\psi(f) = C$  et l'égalité est vérifiée

$$\psi(\sqrt{f}) = \sqrt{\psi(f)} \text{ si et seulement si } f \text{ est constante}$$

et  $0 = \psi(\sqrt{f})$  si et seulement si  $f$  est nulle.

2.

1. Il est clair que  $\psi(f + \lambda g) = \psi(f) + \lambda \psi(g)$ , aussi bien pour  $x \neq 0$  que pour  $x = 0$ , donc  $\psi$  est linéaire. D'autre part d'après **II.1.b**)  $\forall f \in E, \psi(f) \in E$ , donc  $\psi$  est un endomorphisme de  $E$ .

2.

$$f \in \text{Ker}(\psi) \implies \forall x > 0, \int_0^x f(t) dt = 0 \implies \forall x > 0, g'(x) = f(x) = 0,$$

Mais  $f$  est aussi continue en 0 donc  $f(0) = 0$  et donc  $f = \tilde{0}$  (sur  $\mathbb{R}^+$ )

Donc

$$\boxed{\psi \text{ est injective}}$$

.

3. D'Après 1.1) on peut affirmer que  $\psi(f)$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , donc toute fonction de  $E$  qui ne l'est pas ne peut pas être dans l'image, .  $F(x) = |x - a|$  est un exemple de fonction de  $E$  qui n'est pas dans l'image si  $a > 0$

$$\boxed{\psi \text{ n'est pas surjective}}$$

3.

1. Il s'agit d'une équation différentielle linéaire du premier ordre, les coefficients étant continues, et celui de  $f'(x)$  n'ayant pas de racine  $\mathbb{R}^{+*}$ . Donc la solution est :

$$f(x) = K e^{-\int_0^x \frac{\lambda-1}{\lambda} t dt} = K e^{\frac{1-\lambda}{\lambda} \ln x} = K x^{\frac{1-\lambda}{\lambda}}.$$

2.  $f$  est prolongeable en  $0^+$  si et seulement si  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x)$  est finie c'est à dire si et seulement si  $\frac{1-\lambda}{\lambda} \geq 0$  et donc si et seulement si  $0 < \lambda \leq 1$ .

4.

1. 0 ne peut pas être une valeur propre de  $\psi$  car le noyau est réduit à  $\tilde{0}$

2. Soit  $f \in E$  non nulle telle que  $\psi(f) = \mu f$ , donc  $f = \frac{1}{\mu} \psi(f)$  car  $\mu \neq 0$ . De plus d'après **II.1.1**) on dit que  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , comme quotient (à dénominateur non nul) de fonctions  $C^1$  donc  $f$  aussi.

3. Soit  $\mu$  valeur propre de  $\psi$  et  $f$  vecteur propre associé, donc  $\psi(f)(x) = \mu f(x)$ , d'où  $\int_0^x f(t) dt = \mu x f(x)$ , en dérivant cette égalité (on sait que  $f$  est  $C^1$ ) on obtient:  $\mu x f'(x) + (\mu - 1)f(x) = 0$ , dont les solutions sont:  $f(x) = Kx^{\frac{1-\mu}{\mu}}$ , dérivables sur  $]0, +\infty[$ . Comme on cherche des éléments de  $E$  on doit avoir un prolongement par continuité en 0 et donc  $\mu \in ]0, 1]$ .

Réciproquement si  $f(x) = Kx^{\frac{1-\lambda}{\lambda}}$  avec  $\lambda \in ]0, 1[$  on vérifie que

$$\psi(f)(x) = \begin{cases} 0 = \lambda f(0) & \text{si } x = 0 \\ \frac{1}{x} K \int_0^x Kt^{\frac{1-\lambda}{\lambda}} dt = \frac{1}{1 + \frac{1-\lambda}{\lambda}} Kx^{\frac{1-\lambda}{\lambda} + 1 - 1} \lambda f(x) & \text{si } x \neq 0 \end{cases}$$

idem si  $\mu = 1$ , seule la valeur en 0 change.

$$\boxed{Sp(\psi) = ]0, 1], \text{ et } \forall \lambda \in ]0, 1], E_\lambda(\psi) \text{ est la droite Vect}(x \rightarrow x^{\frac{1-\lambda}{\lambda}})}$$

### Troisième partie

1.

1.  $fg$  est continue sur  $\mathbb{R}^+$ , et  $|fg| \leq \frac{|f^2| + |g^2|}{2}$  assure l'intégrabilité de  $fg$  par majoration par une fonction intégrable (combinaison linéaire de deux fonctions intégrables)

Donc

$$\boxed{fg \text{ est intégrable sur } \mathbb{R}^+}$$

2. On a alors un sous espace vectoriel de  $E$ :

- on a un sous ensemble de  $E$
- non vide : l'application nulle est de carré intégrable, donc appartient à  $E_2$ ,
- Si  $(f, g) \in E_2$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ , alors:  $(f + \lambda g)^2 = f^2 + 2\lambda fg + g^2$  est intégrable car  $f^2, fg, g^2$  sont toutes intégrables, donc  $f + \lambda g \in E_2$   
 $E_2$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

3.

• La fonction  $fg$  étant intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ ,  $\int_0^{+\infty} f(t)g(t)dt$  est bien un réel.

• Symétrie évidente :  $(f, g) = \int_0^{+\infty} f(t)g(t)dt = \int_0^{+\infty} g(t)f(t)dt = (g, f)$ .

• linéarité à gauche :  $(f + \lambda g, h) = (f, h) + \lambda(g, h)$ , car l'intégrale est linéaire

• linéarité à droite par symétrie.

• définie positivité:

->  $(f, f) = \int_0^{+\infty} f^2(t)dt \geq 0$  comme intégrale d'une fonction positive

->  $(f, f) = 0 \implies \int_0^{+\infty} f^2(t)dt = 0 \implies f^2 = 0$ , car  $f^2$  continue positive, donc  $f = 0$ .

$$\boxed{(f, g) = \int_0^{+\infty} f(t)g(t)dt \text{ est un produit scalaire sur } E_2}$$

2.

1.  $\frac{g^2(t)}{t} = \frac{g(t)}{t} g(t)$  de limite  $f(0)g(0) = 0$  d'après le **II.1.1** et la continuité de  $g$ .

2.  $t \rightarrow \frac{g^2(t)}{t^2}$

- est continue sur  $]0, b]$ ,

- intégrable sur  $]0, b]$  car prolongeable par continuité en 0

- $\int_0^b \psi(f)^2(t)dt = \int_0^b \frac{g^2(t)}{t^2}dt$ , par définition de  $\psi(f)$ ,

3. On fait une intégration par parties sur  $[\varepsilon, b]$ , avec  $u = g^2(t), v' = \frac{1}{t^2}$  fonctions  $C^1$  sur l'intervalle., avec  $u' = 2g'(t)g(t)$  et  $v = -\frac{1}{t}$ ,

$$\begin{aligned} \int_{\varepsilon}^b \frac{g^2(t)}{t^2} dt &= \left[ -\frac{g^2(t)}{t} \right]_{\varepsilon}^b + 2 \int_{\varepsilon}^b \frac{g'(t)g(t)}{t} dt \\ &= \frac{g^2(\varepsilon)}{\varepsilon} - \frac{g^2(b)}{b} + 2 \int_{\varepsilon}^b \frac{g'(t)g(t)}{t} dt \end{aligned}$$

- or  $g' = f$  et  $\frac{g(t)}{t} = \psi(f)(t)$  donc :

$$\int_{\varepsilon}^b \frac{g^2(t)}{t^2} dt = \frac{g^2(\varepsilon)}{\varepsilon} - b\psi(f)(b) + 2 \int_{\varepsilon}^b f(t)\psi(f)(t)dt$$

si  $\varepsilon$  tend vers 0, la première intégrale à une limite ( fonction intégrable sur  $]0, b]$  ) la seconde aussi ( $f.\psi(f)$  est continue sur le segment  $[0, b]$  ) et  $\frac{g^2(\varepsilon)}{\varepsilon}$  tend vers 0.

$$\boxed{\int_0^b \psi(f)^2(t)dt = -b(\psi(f)(b))^2 + 2 \int_0^b f(t)\psi(f)(t)dt}$$

4.  $b$  étant positif  $b(\psi(f)(b))^2$  est positif et donc :

$$\int_0^b \psi(f)^2(t)dt \leq 2 \int_0^b f(t)\psi(f)(t)dt \leq 2\sqrt{\int_0^b f^2(t)dt}\sqrt{\int_0^b \psi(f)^2(t)dt}$$

en appliquant Cauchy Schwarz.

5.

- si  $\forall b, \int_0^b \psi(f)^2(t)dt = 0$  alors  $\int_0^b \psi(f)^2(t)dt$  admet une limite nulle en  $+\infty$

- sinon  $\exists b_1 \int_0^{b_1} \psi(f)^2(t)dt > 0$  et donc pour  $b > b_1$  on a  $\int_0^b \psi(f)^2(t)dt > 0$  et on peut diviser par  $\sqrt{\int_0^b \psi(f)^2(t)dt}$ .

La fonction  $b \rightarrow \int_0^b \psi(f)^2(t)dt$  est croissante (primitive d'une fonction positive) majorée par  $4 \int_0^{+\infty} f^2(t)dt$  admet une limite finie si  $b$  tend vers  $+\infty$

Dans les deux cas  $\psi(f)$  est intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ . et  $\int_0^{+\infty} \psi(f)^2(t)dt \leq 4 \int_0^{+\infty} f^2(t)dt$ . En prenant les racines carrées:

$$\boxed{\psi(f) \in E_2 \text{ et } \|\psi(f)\| \leq 2\|f\|}$$

6.  $\psi_2$  est donc lipschitzienne (de rapport 2) donc continue.

3.

1. On a d'après **III.2.2** :

$$2 \int_0^x f(t)\psi(f)(t)dt - \int_0^x \psi(f)^2(t)dt = x(\psi(f)(x))^2$$

donc  $x(\psi(f)(x))^2$  admet une limite finie :  $2 \int_0^{+\infty} f(t)\psi(f)(t)dt - \int_0^{+\infty} \psi(f)^2(t)dt$  (la première intégrale converge d'après **III.1.1** car  $f$  est dans  $E_2$  par hypothèse et  $\psi(f)$  d'après **III.2.4**)

Si la limite  $l$  était non nulle on aurait  $(\psi(f)(x))^2 \sim_{+\infty} \frac{l}{x}$ , ce qui contredit l'intégrabilité de  $\psi(f)^2$  sur  $\mathbb{R}^+$

$$\boxed{\lim_{+\infty} \left( (\psi(f)(x))^2 \right) = 0}$$

2. On améliore le passage à la limite précédent : comme  $l = 0$

$$2 \int_0^{+\infty} f(t)\psi(f)(t)dt = \int_0^{+\infty} \psi(f)^2(t)dt$$

et donc avec la notation du produit scalaire :

$$\boxed{\langle \psi(f), \psi(f) \rangle = 2 \langle f, \psi(f) \rangle}$$

4. On a :

$$\begin{aligned} \|\psi(f) - 2f\|^2 &= \langle \psi(f) - 2f, \psi(f) - 2f \rangle = \|\psi(f)\|^2 - 4 \langle \psi(f), f \rangle + 4\|f\|^2 \\ &= \|\psi(f)\|^2 - 4\|f\|^2 \text{ d'après le calcul précédent} \\ &= 0 \text{ par l'hypothèse de la question} \end{aligned}$$

La norme est nulle, donc la fonction est nulle:  $\psi(f) - 2f = 0$ ,

Si on suppose que  $f$  est non nulle 2 est valeur propre de  $\psi$ , absurde le spectre de  $\psi$  est  $]0, 1[$ . (cf **II.4.3**)

$$\boxed{\|\psi(f)\| = 2\|f\| \implies f = 0}$$

5.

1.  $f_a^2(x) = e^{-2ax}$  est évidemment intégrable sur  $\mathbb{R}^+$  car  $a > 0$  et  $\|f_a\|^2 = \int_0^{+\infty} e^{-2ax} dx = \frac{1}{2a}$ .

2.

$$\psi(f)(x) = \begin{cases} 1 & \text{pour } x = 0 \\ \frac{1}{x} \int_0^x e^{-at} dt = \frac{1 - e^{-ax}}{ax} & \text{pour } x \neq 0 \end{cases}$$

On a donc en utilisant **I.1.4** pour le calcul de l'intégrale :

$$\langle f_a, \psi(f_a) \rangle = \int_0^{+\infty} f_a(x)\psi(f_a)(x)dx = \frac{1}{a} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-ax} - e^{-2ax}}{x} dx = \frac{1}{a} I(a, 2a) = \frac{\ln(2)}{a}$$

et d'après III.3. 2

$$\|\psi(f_a)\|^2 = 2 \langle f_a, \psi(f_a) \rangle = \frac{2 \ln(2)}{a}$$

et donc  $\boxed{\|\psi(f_a)\| = \sqrt{\frac{2 \ln(2)}{a}}}$

6.

1.

$$\psi(f)(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x = 0 \\ \frac{1}{x} \int_0^x \frac{1}{1+t} dt = \frac{\ln(1+x)}{x} & \text{si } x \neq 0 \end{cases}$$

2.

- $f^2$  est continue sur  $[0, +\infty[$
- $t^2 f^2(t)$  admet une limite finie en  $+\infty$ .
- donc  $f^2$  est intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ , et donc  $f \in E_2$ .

$$\langle f | \psi(f) \rangle = \int_0^{+\infty} \frac{\ln(1+t)}{t(1+t)} dt = \int_0^1 \frac{\ln(1+t)}{t(1+t)} dt + \int_1^{+\infty} \frac{\ln(1+t)}{t(1+t)} dt$$

dans la seconde intégrale on pose  $u = \frac{1}{t}$  changement de variable  $C^1$  bijectif :

$$\int_1^{+\infty} \frac{\ln(1+t)}{t(1+t)} dt = \int_0^1 \frac{\ln\left(\frac{1+u}{u}\right)}{1+u} du$$

or

$$\frac{\ln(1+t)}{t(1+t)} + \frac{\ln\left(\frac{1+t}{t}\right)}{1+t} = \left( \frac{1}{t(t+1)} + \frac{1}{t+1} \right) \ln(t+1) - \frac{1}{t+1} \ln(t) = \frac{\ln(t+1)}{t} - \frac{\ln(t)}{t+1}$$

et donc

$$\boxed{\langle f | \psi(f) \rangle = \int_0^1 \left\{ \frac{\ln(t+1)}{t} - \frac{\ln(t)}{t+1} \right\} dt}$$

3. une primitive de  $\frac{\ln(1+t)}{t} + \frac{\ln t}{1+t}$  est  $\ln t \ln(1+t)$ . D'où :

$$\int_0^1 \left( \frac{\ln(1+t)}{t} + \frac{\ln t}{1+t} \right) dt = \lim_{t \rightarrow 1^-} (\ln t \ln(1+t)) - \lim_{t \rightarrow 1^+} (\ln t \ln(1+t))$$

or  $\ln(1+t) \sim_0 t$  donc  $\lim_{t \rightarrow 1^-} (\ln t \ln(1+t)) = 0$  et de même  $\lim_{t \rightarrow 1^+} (\ln t \ln(1+t)) = 0$  et donc :

$$\int_0^1 \left( \frac{\ln(1+t)}{t} + \frac{\ln t}{1+t} \right) dt$$

On a donc d'après **I.2.3**:

$$\langle f | \psi(f) \rangle = \int_0^1 \left\{ \frac{\ln(t+1)}{t} - \frac{\ln(t)}{t+1} \right\} dt = 2 \int_0^1 \frac{\ln(1+t)}{t} dt = \frac{\pi^2}{6}$$

et donc

$$\|\psi(f)\|^2 = 2 \langle f, \psi(f) \rangle = \frac{\pi^2}{3}$$

$$\boxed{\|\psi(f)\| = \frac{\pi}{\sqrt{3}}}$$